

Britannique, principalement la Mine Sullivan à Kimberley; le reste est tiré de diverses mines d'or du Canada.

La production de magnésium au Canada est une des conséquences de la guerre. Commencée en septembre 1942, elle s'est poursuivie jusqu'à l'été de 1945; elle a atteint durant cette période 24,018,162 lb de magnésium. Toute cette production vient des établissements de la Dominion Magnesium, à Haley, Ont., près de Renfrew et la majeure partie en est exportée au Royaume-Uni. Le magnésium est récupéré de la dolomite, dont il existe de vastes gisements dans la région, au moyen d'un procédé de réduction thermique.

Le Canada est riche en dolomite; il a aussi de vastes ressources de magnésite, de brucite et de serpentine, lesquelles, au besoin, peuvent servir de minéraux de source pour la production du magnésium.

**Minerai de fer.**—Les potentialités du Canada comme producteur de minerai de fer ont grandi sensiblement depuis la découverte, quelques années avant la guerre, de vastes gisements d'hématite dans la région du lac Steep Rock, 140 milles à l'ouest de Port Arthur en Ontario, et, plus récemment, d'autres riches dépôts de ce minerai dans la région limitrophe entre le Québec et le Labrador. Les livraisons régulières en provenance des gisements de Steep Rock remontent au début de 1945 et, depuis lors jusqu'à la fermeture de la navigation, la production a été d'environ 4,000 tonnes de minerai par jour. Le minerai est expédié par Superior, Wisconsin et Port Arthur et en majeure partie aux ports américains des lacs inférieurs pour usage aux Etats-Unis. Une partie de la production est du gros minerai à haute teneur convenant au four à sole; la majeure partie cependant est un minerai de haut fourneau. Les livraisons en provenance de ces gisements en 1945 sont d'environ 504,000 tonnes.

Dans la région Labrador-Québec les gisements d'hématite découverts jusqu'ici chevauchent la frontière à 350 milles environ au nord du golfe St-Laurent. Les roches ferreuses sont longues de plusieurs centaines de milles et la longueur connue des gisements au milieu de cette zone est de plus de 100 milles. Bien que l'exploration, même préliminaire, soit loin d'être terminée, il est évident d'après ce travail que la région est une source potentielle majeure de minerai de fer de haute teneur. Il se peut apparemment qu'en explorant davantage il soit constaté que l'étendue ferrifère est comparable à celle de Mesabi, au Minnesota, dont la production annuelle est de 60,000,000 de tonnes. Ainsi que le révèle les explorations tentées jusqu'ici, la qualité du minerai varie de 59.3 à 69.4 p.c. de fer. Les travaux n'ont pas été aussi considérables dans les gîtes connus situés au nord de l'autre côté de la frontière québécoise, mais la qualité de leur minerai et leur étendue sont semblables à ceux du Labrador. Une bonne partie du minerai est de la qualité Bessemer.

De 1924 à 1939, le Canada n'a pas produit de minerai de fer et depuis lors jusqu'en 1945 la production vint de la mine New Helen dans la région de Michipicoten en Ontario. C'est un minerai de sidérite qui est aggloméré pour lui donner sa qualité marchande. La production en 1945 s'élève à 450,000 tonnes environ. La compagnie a ouvert un puits à l'extrémité est de sa propriété et la majeure partie de la production sera tirée pour quelque temps de ce puits. Dans la même région, la mine Josephine donne du minerai en gros morceaux qui est expédié par chemin de fer jusqu'au Sault-Ste-Marie, et du minerai d'hématite à haute teneur de silice, lequel, une fois séparé de la silice, sera mélangé avec du minerai provenant de la mine New Helen pour en faire de l'agglomérat.

Il est probable que la production canadienne de minerai de fer conservera pendant longtemps une tendance à la hausse, pour la bonne raison que le minerai à haute teneur de fer et à basse teneur de silice et autres impuretés devient de plus en plus